

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

DIMANCHE 17 SEPTEMBRE 2023 – 16H00

Schubertiades

La Truite



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Week-end Schubertiades

En pleine époque romantique, où la foi en une transcendance de la musique animait l'expression littéraire, les célèbres Schubertiades constituaient un émouvant témoignage de la vie musicale, ainsi qu'un symbole durable : de partage et de convivialité, puisqu'on y entendait des œuvres de tous horizons et des fragments poétiques ; de spontanéité, puisqu'elles étaient organisées dans un cercle amical et qu'on y pratiquait l'improvisation ; d'humilité, de profondeur et d'expérimentation. On touche là au « mystère Schubert », ce compositeur dont la plupart des œuvres ne furent pas publiées de son vivant mais qui demeure sans doute, pour la postérité, celui dont l'art pénètre le plus profondément les consciences et les cœurs. La tendresse ineffable, l'inépuisable prodigalité mélodique, l'intuition du fantastique et des mystères de l'esprit, l'exploration des abîmes de la douleur et de sa sublimation poétique : tel est le legs de Schubert, d'autant plus intense qu'il ne cherche jamais à se constituer en leçon et qu'il se présente comme un « Dankgesang », une action de grâces, un hommage à la musique elle-même.

Dans un esprit éloigné de toute reconstitution, les artistes réunis autour de Maria João Pires ont souhaité interroger la *dette* spirituelle du monde envers Schubert, tout en démontrant la profonde vitalité de son art. Celui que ses amis surnommaient parfois « Schwammerl », [le petit champignon], constitue non seulement un patrimoine inépuisable, mais aussi un stimulant qui résonne dans toutes les cultures. Les pratiques populaires, le jazz, la musique contemporaine, le langage chorégraphique : c'est toute la diversité des « réponses » possibles au magnétisme schubertien qu'explorent ces libres déambulations musicales, dans le sobre écrin d'ombre et de lumière conçu par Judite da Silva Gameiro. Autant d'hommages fraternels à « Franz » qui, ensemble, témoignent de son universalité : une musique intemporelle, et pour notre temps.

Frédéric Sounac

Vous avez la possibilité de consulter les programmes de salle en ligne,
5 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : www.philharmoniedeparis.fr

Vendredi 15 septembre

20H00 ————— MUSIQUE DE CHAMBRE

La Jeune Fille et la Mort

Dimanche 17 septembre

16H00 ————— MUSIQUE DE CHAMBRE

La Truite

Récréation musicale à 15H30 pour les enfants dont les parents sont au concert

Samedi 16 septembre

16H00 ————— MUSIQUE DE CHAMBRE

Arpeggione

20H00 ————— MUSIQUE DE CHAMBRE

Trio et Fantaisie

Coproduction Philharmonie de Paris, Fondation Calouste Gulbenkian de Lisbonne



FONDATION
CALOUSTE GULBENKIAN

Remerciements à la Ville de Briare pour sa contribution et au château de Trousse-Barrière pour sa collaboration à l'aide au projet et à la création.

Remerciements pour leur aimable collaboration à : Edwige Signoret, Jean-François Tobias, Jean Manifacier et la Maison du piano historique, Emma Sabria, Jean-Luc Rousseau, Zely et Alexandra, Stéphanie Manzano, Estéban Seguin, Auréline Despringre, Alix Koerber-Ribéron, Céline Dematteis, Monde et Vanessa.

Programme

Franz Schubert (1797-1828)

Allegro en la mineur « Lebensstürme » D 947 op. 144

Composition : 1828.

Ignasi Cambra (piano), Maria João Pires (piano)

Impromptu n° 3 en si bémol majeur « Rosamunde » D 935 op. 142

Composition : 1827.

Maria João Pires (piano)

Erstarrung – extrait de *Winterreise* D 911

Composition : 1827.

Thomas Humphreys (baryton), Maria João Pires (piano)

Ave Maria D 839

Composition : 1825.

Thomas Humphreys (baryton), Maria João Pires (piano)

Litanei auf das Fest Aller Seelen D 343

Composition : 1816.

Thomas Humphreys (baryton), **Maria João Pires** (piano)

Du bist die Ruh D 776

Composition : 1823.

Thomas Humphreys (baryton), **Maria João Pires** (piano)

Moments musicaux D 780 op. 94

1. Moderato en do majeur
2. Andantino en la bémol majeur
3. Allegro moderato en fa mineur

Composition : 1823.

Lilit Grigoryan (piano)

Ave Maria D 839

Composition : 1825.

Selma Uamusse (chant)

ENTRACTE

Improvisation sur le lied « *La Truite* »

Selma Uamusse (chant), **Thomas Enhco** (piano)

Bongani Ndodana-Breen (1975)

Intlanzi Yase Mzantsi

Composition : 2006.

Effectif : piano – violon, alto, violoncelle, contrebasse.

Éditeur : Ndodana-Breen.

Lilit Grigoryan (piano), **Gyula Stuller** (violon), **Lou Yung-Hsin Chang** (alto),
Antonio Meneses (violoncelle), **Ulysse Vigreux** (contrebasse)

Franz Schubert

Quintette pour piano et cordes en la majeur D 667 op. 114

« La Truite »

1. Allegro vivace
2. Andante
3. Scherzo : Presto
4. Thème et variations : Andantino
5. Finale. Allegro giusto

Composition : 1819.

Effectif : piano – violon, alto, violoncelle, contrebasse.

Maria João Pires (piano), **Gyula Stuller** (violon), **Lou Yung-Hsin Chang** (alto),
Antonio Meneses (violoncelle), **Ulysse Vigreux** (contrebasse)

Meeres Stille D 216

Composition : 1815.

Thomas Humphreys (baryton), **Maria João Pires** (piano)

Maria João Pires, direction musicale, piano

Gyula Stuller, violon

Lou Yung-Hsin Chang, alto

Antonio Meneses, violoncelle

Ulysse Vigreux, contrebasse

Ignasi Cambra, piano

Lilit Grigoryan, piano

Thomas Enhco, piano

Thomas Humphreys, baryton

Selma Uamusse, chant

Laurie Chomel, interprétation scénique

Lili Buvat, interprétation scénique

João Saraiva, interprétation scénique

Estéban Seguin, interprétation scénique

Équipe artistique

Judite da Silva Gameiro, direction artistique, scénographie, costumes,
mise en espace

Jean-Jacques Sanchez, assistant à la mise en espace

Cécile Treluyer, création lumières

Laura Turpin, assistante à la création lumières

Livret page 21.

FIN DU CONCERT VERS 18H30.

Les œuvres

Pour l'ultime moment de ces Schubertiades, la vigoureuse truite, aux écailles argentées, fait ses bonds sur la scène, tel un symbole de nature et d'éternelle jeunesse. Car dans l'illustre lied *Die Forelle*, sur un poème de son quasi-homonyme Christian Schubart, c'est tout le trouble des premiers émois amoureux, bien au-delà de la ravissante scène bucolique, que capture Schubert. La vie frétille dans cette joyeuse liquidité et dans la mélodie d'une fausse simplicité, puisqu'il s'agit en réalité d'un Kunstlied extrêmement raffiné, inspiré au compositeur par les environs agrestes de la ville autrichienne de Steyr. Très vite, le jeune Schubert – il n'a que 22 ans – cède à la pression de ses amis, dont le célèbre baryton Johann Vogl, pour se lancer dans une partition plus ambitieuse. Ce sera le fameux *Quintette* « *La Truite* », avec contrebasse, qui demeure l'un des symboles de la musique partagée et dont les cinq mouvements, gorgés de joyeux lyrisme, nous entraînent dans le labyrinthe des modulations schubertiennes. C'est dans le quatrième mouvement que réapparaît la mélodie du lied, qui fait alors l'objet d'une série de variations : après avoir été diffractée entre les divers instruments et transposée en mode mineur, elle revient à la surface, irisée de gouttelettes pianistiques, dans toute sa radieuse simplicité.

Populaire entre toutes, la mélodie de « *La Truite* » a fait l'objet de multiples citations, et même d'une chanson parodique de Francis Blanche faisant le portrait d'une jeune fille obsédée par « *La Truite de Schubert* ». Maria João Pires et l'ensemble des artistes engagés dans l'aventure des Schubertiades, dans une démarche parallèle à celle adoptée par Dai Fujikura avec sa pièce *Deconstructing Franz*, ont souhaité faire voyager le plus célèbre poisson de l'histoire de la musique bien au-delà des frontières de l'Europe. C'est donc en Afrique du Sud que nous conduit la musique de Bongani Ndodana-Breen, dont la démarche artistique et humaniste démontre que toutes les cultures peuvent s'emparer de Schubert et l'incorporer à leur génie propre. Composé en 2006, *Intlanzi Yase Mzantsi* [Le poisson d'Afrique du Sud] fascine par son mystérieux début en pizzicati, puis par sa polyrythmie complexe et hypnotique : les accents de l'Afrique se saisissent du thème de Schubert, qui émerge, cristallin, dans l'aigu du piano ou dans de vigoureux trémolos de cordes.

La poésie pianistique nous entraîne dans le labyrinthe de l'*Impromptu op. 142 n° 3*, qui se déploie comme une série de cinq variations, dont la dernière est particulièrement virtuose, autour d'un terme berceur et plein de grâce enfantine : celui que Schubert utilise également dans le second entracte de sa musique de scène « *Rosamunde* » et dans le

mouvement lent de son *Quatuor en la mineur*. Plus libres encore, plus spontanés que les *Impromptus* sont les magiques *Moments musicaux* : le premier présente un thème à la grâce ingénue, comme un air de pâtre repris en écho à la main gauche puis disparaissant dans l'air des alpages ; le second, malgré sa tendresse ineffable, est plus douloureux, parfois plaintif avec ses accents de barcarolle ; le troisième, très célèbre, repose sur un thème sautillant, à la saveur populaire et à la couleur hongroise, que l'art de Schubert fait rebondir sur une basse piquée et emporte dans de tendres modulations.

En contrepoint de ces instantanés poétiques, le répertoire pour quatre mains est une nouvelle fois mis à l'honneur. On peut en effet parler, chez Schubert, d'une « trilogie » tardive, constituée par la *Fantaisie D 940*, entendue lors de la Schubertiade précédente, l'*Allegro en la mineur D 947* « *Lebensstürme* » et le *Rondo en la majeur D 951*. Coulé dans la forme sonate, l'*Allegro* « *Lebensstürme* » [les orages de la vie] est une page grandiose, dont le climat passionné, plein de grandeur épique, ne le cède qu'à des accès de poignante mélancolie. Le titre éminemment romantique, choisi par un éditeur, convient sans nul doute à ce piano symphonique, dont la vigueur rythmique et les audaces harmoniques témoignent d'une recherche de la grandeur que l'on n'associe pas spontanément à Schubert.

Comme dans les trois autres Schubertiades du cycle, les improvisations de Thomas Enhco et de Selma Uamusse offrent un contrepoint imaginatif aux grandes partitions, de même que les lieder : à l'instar de ce qui se joue dans les récits romantiques comme les *Scènes de la vie d'un propre à rien* de Joseph von Eichendorff, le contraste entre un désespoir confinant à la terreur (le frénétique *Erstarrung*) et l'expression d'une sérénité aux accents religieux (*Ave Maria*, *Litanei*) révèle la richesse de la palette schubertienne. Le tout, bien sûr, entre deux pirouettes de la truite, symbole de la nature, invitation renouvelée à réfléchir sur la personne humaine, de même que la Schubertiade, avec sa « génialité sociale », constitue une méditation sur les pouvoirs de la musique, et le sens de l'amitié.

Frédéric Sounac

Les compositeurs

Franz Schubert

Né en 1797, Franz Schubert baigne dans la musique dès sa plus tendre enfance. En parallèle des premiers rudiments instrumentaux apportés par son père ou son frère, l'enfant reçoit l'enseignement du Kapellmeister de la ville. En 1808, il est admis sur concours dans la maîtrise de la chapelle impériale de Vienne : ces années d'études à l'austère Stadtkonvikt lui apportent une formation musicale solide. Dès 1812, il devient l'élève en composition et contrepoint de Salieri, alors directeur de la musique à la cour de Vienne. Les années qui suivent son départ du Stadtkonvikt, en 1813, sont d'une incroyable richesse du point de vue compositionnel : il accumule les œuvres, dont *Marguerite au rouet* et *Le Roi des aulnes*. Après des œuvres comme le *Quintette pour piano et*

cordes « La Truite », son catalogue montre une forte propension à l'inachèvement. Du côté des lieder, il en résulte un recentrage sur les poètes romantiques, qui aboutit en 1823 à l'écriture, sur des textes de Wilhelm Müller, de *La Belle Meunière*, suivie en 1827 du *Voyage d'hiver*. En parallèle, il compose ses trois derniers quatuors à cordes (*Rosamunde*, *La Jeune Fille et la Mort* et le *Quatuor n° 15*), ses grandes sonates pour piano et la *Symphonie n° 9*. Ayant souffert de la syphilis et de son traitement au mercure, il meurt le 19 novembre 1828, à l'âge de 31 ans. Il laisse un catalogue immense dont des pans entiers resteront totalement inconnus du public durant plusieurs décennies.

LES PODCASTS DE LA PHILHARMONIE DE PARIS



Pour prolonger le concert, retrouvez le podcast des *Clés du classique* consacré au *Quintette « La Truite »* de Schubert en flashant le QR code.

La série *Les Clés du classique* vous fait découvrir les grandes œuvres du répertoire musical. Podcasts à retrouver sur le site de la Philharmonie de Paris, ainsi que sur toutes les plateformes d'écoute.



Bongani Ndodana-Breen

Nombre d'interprètes jouent la musique de Bongani Ndodana-Breen : citons l'Indianapolis Chamber Orchestra, le Vancouver Opera Orchestra, le Symphony Nova Scotia, le Hong Kong Chinese Orchestra, le Belgian National Orchestra, le Kwa Zulu-Natal Philharmonic, le Johannesburg Festival Orchestra, le Johannesburg Philharmonic, le Cape Town Philharmonic, le New York City's Vox Vocal Ensemble, l'Ensemble Noir, le Chicago's Cube Ensemble, l'Avalon String Quartet de Chicago et l'Ossia Ensemble. Bongani Ndodana-Breen a composé *Winnie*, opéra basé sur la vie de Winnie Mandela, créé en 2011 au State Theatre de Pretoria, ainsi que l'opéra pour enfants *Themba & Seliba*, le monodrame *Umntu – Threnody* et le mini-opéra *Hani*. En 2012, il a écrit *Mzilikazi : Emhlabeni*, un concerto pour piano pour le pianiste Florian Uhling, créé au Johannesburg international Mozart Festival. Son oratorio *Credo* (basé sur la Charte de la liberté de l'Afrique du Sud), dont le livret a été écrit par le romancier Brent Meersman, est une commande de l'université d'Afrique du Sud. *Three Orchestral Songs on Poems of Ingrid Jonker*, créé en 2015, est une commande du Cape Town Philharmonic pour commémorer le 50^e anniversaire de la mort de la poétesse. Des enregistrements de la musique de Bongani Ndodana-Breen sont disponibles sur le label Capriccio de Naxos et sur MSR Classics.

Les interprètes

Maria João Pires

Née à Lisbonne en 1944, Maria João Pires se produit pour la première fois en public à l'âge de 4 ans. Elle commence ses études de musique et de piano avec Campos Coelho et Francine Benoît, et les poursuit en Allemagne avec Rosl Schmid et Karl Engel. En plus de ses concerts, elle réalise des enregistrements pour Erato pendant quinze ans et Deutsche Grammophon pendant vingt ans. Depuis les années 1970, Maria João Pires porte une réflexion sur l'influence de l'art dans la vie, la communauté et l'éducation, essayant de découvrir de nouveaux moyens d'implanter cette façon de penser dans la société. Elle a exploré de nouvelles voies qui, dans le respect du développement des individus et des cultures, encouragent le partage des idées. En 1999, elle crée le Centre pour l'étude des arts de Belga

(Portugal), où sont régulièrement proposés des ateliers interdisciplinaires pour les musiciens professionnels et les amateurs de musique. La salle de concert de Belga accueille aussi des concerts et des enregistrements. À l'avenir, ils seront partagés avec en ligne à l'international. En 2012, en Belgique, elle a initié deux projets complémentaires : les Chœurs Partitura – projet qui consiste à créer et développer des chœurs d'enfants issus de milieux défavorisés, comme le Chœur Hesperos – et les Ateliers Partitura. Tous les projets Partitura ont pour objectif de créer une dynamique altruiste entre artistes de différentes générations en proposant une alternative dans un monde trop souvent tourné vers la compétitivité. Cette philosophie se répand dans le monde entier à travers les projets et les Ateliers Partitura.

Gyula Stuller

Diplômé de Guildhall School of Music and Drama (classe de György Pauk) et de l'Académie Franz Liszt de Budapest, où il étudie auprès de Ferenc Halász, le violoniste Gyula Stuller se perfectionne auprès de Nathan Milstein, Sándor Végh, Lóránt Fenyves et Tibor Varga. Lauréat de plusieurs concours internationaux – parmi lesquels les concours Joseph Szigeti à Budapest et Rodolpho Lipizer à Gorizia –, il devient l'assistant de Tibor Varga à Sion en 1986 à la suite du

Premier prix décroché lors du concours qui porte son nom. En 1990, il est nommé Premier violon solo de l'Orchestre de Chambre de Lausanne. Gyula Stuller enseigne le violon au niveau professionnel depuis 1996, d'abord sous l'égide du Conservatoire de Fribourg, puis (depuis 2008) sous la bannière de la Haute École de musique de Lausanne. De 2002 à 2007, il a également été professeur au Conservatoire supérieur et Académie de musique Tibor Varga de Sion.

Entre 2007 et 2014, il a été directeur artistique de l'Académie musicale de Morges. Actif comme soliste, il est également très engagé dans le domaine de la musique de chambre.

Lou Yung-Hsin Chang

Altiste franco-taiwanaise, Lou Yung-Hsin Chang est membre fondateur du Quatuor Hermès. Diplômée du Conservatoire national supérieur musique et danse de Lyon et de l'Université des Arts de Berlin, elle remporte le Premier prix du Concours de Genève en 2011 et le Premier prix du Young Concert Artist à New York en 2012 au sein du quatuor, et apparaît régulièrement sur les plus grandes scènes internationales. Les enregistrements du Quatuor Hermès sont récompensés par les critiques françaises et internationales. La rencontre avec des musiciens prestigieux comme Tasso Adamopoulos, Hartmut Rohde, Miguel da

Silva, le Quatuor Artemis et Alfred Brendel a été déterminante dans l'évolution de la carrière de Lou Yung-Hsin Chang. Ses partenaires sur scène sont Adrian Brendel, Philippe Cassard, les quatuors Ébène, Ardeo et Auryn, Nicholas Angelich, Renaud Capuçon, Marie-Josèphe Jude, Anne Gastinel, Emmanuelle Bertrand, Adrien La Marca, Pierre Génisson... Elle est également membre de l'Orchestre de la Garde Républicaine depuis février 2022. Lou Yung-Hsin Chang joue un alto fabriqué pour elle par Riccardo Bergonzi (Crémone) en 2017 et un archet d'Edwin Clément (Paris).

Antonio Meneses

Né à Recife, au Brésil, en 1957, dans une famille de musiciens, Antonio Meneses commence à étudier le violoncelle à l'âge de 10 ans. À 16 ans, il rencontre le violoncelliste italien Antonio Janigro et est invité à rejoindre ses classes à Düsseldorf, puis à Stuttgart. Il remporte le Premier prix au Concours international de l'ARD à Munich en 1977, puis le Premier prix et la Médaille d'or au Concours Tchaïkovski à Moscou en 1982. Chambriste convaincu, Antonio Meneses a été membre du Beaux Arts Trio de 1998 et à 2008.

Il a collaboré avec le Quatuor Vermeer lors de tournées et donne des concerts de musique de chambre et des récitals en duo avec des solistes, notamment la pianiste Maria João Pires. Avec les Berliner Philharmoniker dirigés par Herbert von Karajan, il a enregistré le *Double Concerto* de Brahms avec Anne Sophie Mutter et *Don Quichotte* de Richard Strauss pour Deutsche Grammophon. Il a publié l'intégrale des œuvres pour violoncelle de Villa-Lobos (Auvidis France et Bis), David Popper et C.P.E. Bach (Pan Records).

Pour AVIE, il a enregistré, entre autres, les six *Suites pour violoncelle* de Bach et un CD des concertos pour violoncelle d'Elgar et Gál avec le Royal Northern Sinfonia dirigé par Claudio Cruz, qui a été nommé pour le Grammy Award 2013 du « Meilleur solo instrumental classique ». Son

premier enregistrement avec Maria João Pires, *The Wigmore Hall Recital*, est sorti en septembre 2013 chez Deutsche Grammophon. Antonio Meneses donne régulièrement des master-classes en Europe, aux Amériques et au Japon.

Ulysse Vigreux

Ulysse Vigreux commence l'étude de la contrebasse avec Denis Rocher puis Eric Wrobel, et intègre rapidement le Conservatoire de Paris (CNSMDP) où il obtient en 2010 son diplôme de formation supérieure. Pendant ces années d'étude, il sera bénéficiaire d'une bourse de la Fondation Meyer. En 2010, il intègre pour deux saisons l'Orchestre national du Capitole de Toulouse (dirigé par Tugan Sokhiev), puis rejoint l'Orchestre de Paris en 2012, où il occupe désormais le poste de 1^{er} contrebasse solo. De 2014 à 2016, il se perfectionne à la Folkwang Universität der Künste dans la classe de Niek de Groot. Ce sera également pour lui l'occasion de participer à de nombreuses master-classes avec Matthew MacDonald (1^{er} contrebasse du Berliner Philharmoniker). Sa carrière de musicien d'orchestre et de chambriste l'amène à se produire dans divers concerts et festivals

(Giverny, Deauville, Lucerne, La Vézère, Aix-en-Provence, La Grange au Lac d'Évian...) aux côtés du Quatuor Ébène, Michel Strauss, Renaud Capuçon, Nicolas Dautricourt, Les Musiciens du Louvre, l'Orchestre des Champs-Élysées, le Concertgebouw d'Amsterdam, l'Orchestre de la Radio suédoise, Les Dissonances, l'Orchestre de Chambre d'Auvergne, les ensembles TM+, Smoking Joséphine, Le Balcon, etc. Ulysse Vigreux collabore régulièrement avec le pianiste Olivier Dauriat au sein du Duo Anisan et est également membre fondateur de Page Blanche (quatuor à cordes avec contrebasse) et du Trio ABC (Élodie Soulard, accordéon – Lola Descours, basson), tous deux espaces de recherche et de création proposant au public un répertoire fait de transcriptions inédites, traversant les styles et les époques.

Ignasi Cambra

Salué par le chef d'orchestre Valery Gergiev comme « quelqu'un qui peut me parler au piano », le pianiste espagnol Ignasi Cambra s'est produit au Carnegie Hall, au Kennedy Center, au Ravinia Festival et au Théâtre Mariinsky. Proche collaborateur de la pianiste Maria João Pires, il a accompagné avec les orchestres symphoniques de Barcelone, Miami, Vancouver et du Mariinsky, sous la direction de chefs d'orchestre tels que Valery Gergiev, Tsung Yeh, Eduardo Marturet, Josep Pons et Salvador Brotons. Ignasi Cambra s'est produit dans la plupart des grandes salles de concert de son Espagne natale. Il a

également été invité en tant qu'artiste en résidence à La Pedrera à Barcelone, et ses prestations l'ont amené à participer à des festivals tels que Peralada, la Schubertiade de Vilabertràn et la Quincena musical de San Sebastián. Élève de Jerome Lowenthal et de Matti Raekallio à la Juilliard School de New York, Ignasi Cambra est également diplômé de l'Indiana University, de la Royal Academy of Music de Londres et de l'Executive MBA de l'IESE Business School. Edward Auer, Menahem Pressler, Alexander Toradze et Rustem Hayroudinoff comptent parmi ses influences majeures.

Lilit Grigoryan

Née à Erevan en 1985, Lilit Grigoryan prend ses premières leçons de piano à l'âge de 7 ans avec Arkuhi Harutyunyan ; plus tard, elle étudie avec Sergei Sarajyan et Matthias Kirschner. Elle est diplômée de l'Université de musique et d'art dramatique de Rostock avec la plus haute distinction. De 2012 à 2016, elle est artiste en résidence à la Chapelle Musicale Reine Elisabeth en Belgique, sous la direction, notamment, de Maria João Pires. Lilit Grigoryan a été lauréate de plusieurs concours et, durant ses études, a été soutenue par diverses fondations : Deutsche Stiftung Musikleben, Safran, Horst-Rahe-Stiftung, Keyboard Charitable Trust,

etc. Elle a également obtenu une bourse de la Yamaha Music Foundation of Europe et le prix de piano Tabor de l'Académie de Verbier. En 2008, en Arménie, elle a reçu le Prix de la culture des mains du président arménien ; elle a également été honorée par le maire de la ville d'Erevan. Depuis mars 2023, elle est une artiste Yamaha. Elle enseigne et collabore artistiquement à l'Université de musique et d'art dramatique de Rostock et à la Young Academy Rostock. Lilit Grigoryan se produit dans les plus belles salles de musique à travers le monde comme soliste avec des orchestres internationaux et dans des festivals prestigieux.

En tant que chambriste, elle collabore avec des artistes comme Maria João Pires, Viviane Hagner, Claudio Bohorquez et Valeriy Sokolov. Son premier CD avec des œuvres de Scarlatti, Schumann, Bartók et Khatchatourian est sorti en 2012 chez (DiscAuverS). En 2017 et 2018,

deux autres CDs de musique de chambre ont été publiés ; le premier avec la violoniste Sarah Christian (Genuin) et le second avec l'altiste Hiyoli Togawa (Naxos). Citons aussi le disque avec l'altiste Karolina Errera (Genuin, 2022).

Thomas Enhco

Pianiste et compositeur, Thomas Enhco est né en 1988 à Paris. Après des études au Centre des musiques Didier Lockwood et au Conservatoire de Paris (CNSMDP), sa carrière démarre avec la sortie de son premier album *Esquisse* (2006). En 2023 est sorti *A Modern Songbook* (en duo avec Stéphane Kerecki) chez Sony. En parallèle, il a enregistré notamment *Funambules* avec Vassilena Serafimova (2016, Deutsche Grammophon) et *Bach Mirror* (2021, Sony Classical). Il est lauréat du Concours de piano jazz Martial Solal 2010 (3^e prix), des Django d'or 2010 (Nouveau Talent), des Victoires du Jazz 2013 (Révélation), du Osaka international Chamber Music Competition 2017 (2^e Grand prix), du prix ACEG de la Sacem 2017 et du Grand prix Sacem du jazz 2020. Il est un invité régulier des grandes scènes de jazz et des scènes classiques. Il se produit également en concerto en France et au Japon. Compositeur, il

reçoit de nombreuses commandes. Il a composé des musiques de film, notamment pour *Les Cinq Parties du monde* de Gérard Mordillat (FIPA d'or 2012 de la Meilleure musique originale). Il a collaboré avec des artistes de jazz (Didier Lockwood, Ibrahim Maalouf, Baptiste Trotignon, Cyrille Aimée...), du classique (Renaud et Gautier Capuçon, Natalie Dessay, Anne Sofie von Otter, Khatia Buniatishvili...), les chefs Alondra de la Parra, Pierre Dumoussaud, Mathieu Herzog, Samuel Jean, Benjamin Lévy... mais aussi Jane Birkin, Oxmo Puccino, Tim Dup... En 2023-24, Thomas Enhco programme le festival Pianoscope à Beauvais. Outre la Philharmonie de Paris pour la Schubertiade dirigée par Maria João Pires, il retourne à Schloss Elmau et à la Brucknerhaus de Linz. Il donne trois concerts en carte blanche au Théâtre de l'Œuvre à Paris. Depuis 2013, il est accompagné dans ses projets par la Fondation BNP Paribas.

Thomas Humphreys

Thomas Humphreys s'impose rapidement comme l'un des barytons les plus demandés de sa génération. À l'opéra, il a notamment interprété le rôle-titre dans *Don Giovanni*, *Guglielmo (Cosi fan tutte)*, *Escamillo (Carmen)*, *Marcello (La Bohème)*, *Toski (La Dame de pique)*, *Jake Wallace (La Fille du Far West)* pour de nombreuses compagnies lyriques du Royaume-Uni. Il a été acclamé par la critique pour son rôle du Comte Almaviva dans la production du Dorset Festival Opera des *Noces de Figaro*, mise en scène par Paul Carr et dirigée par Jose-Miguel Esandi. Thomas Humphreys est également très demandé sur la scène des concerts, se produisant régulièrement avec de grands chœurs et orchestres du Royaume-Uni, notamment le Royal Philharmonic Orchestra, le Bournemouth Symphony Orchestra, l'English Symphony Orchestra et le City of London Choir. Il a récemment fait ses débuts au Royal Festival Hall dans le

Requiem de Verdi avec les London Mozart Players. Son répertoire comprend *Le Messie* (Haendel), *Elias* (Mendelssohn), la *Passion selon saint Jean* et l'*Oratorio de Noël* (Bach), *Un requiem allemand* (Brahms), les *Requiem*s (Mozart, Fauré), *La Création* et la *Messe « Nelson »* (Haydn), ou encore *Five Mystical Songs* (Vaughan Williams). En récital, il s'est produit dans les romances de Tchaïkovski et de Rachmaninoff à Moscou, ainsi que lors du festival Armonie della Magna Graecia en Calabre. Il a donné un récital de lieder de Schubert retransmis en direct par Radio Varna, en Bulgarie. Avant la pandémie de covid-19, Thomas Humphreys a interprété pour la première fois *Voyage d'hiver* de Schubert. Parmi ses projets figurent le *Requiem* (Verdi) au Sheldonian Theatre d'Oxford et la *Messe en si mineur* (Bach) avec le Bournemouth Symphony Chorus and Orchestra.

Selma Uamusse

Née au Mozambique en 1981, Selma Uamusse vit au Portugal depuis 1988. Professionnelle depuis l'âge de 18 ans, elle a interprété différents styles – gospel, rock, soul, afrobeat, jazz –, jusqu'à ce qu'elle décide de faire sa propre musique. Elle y explore les racines de son pays d'origine, en utilisant des rythmes et des paroles

mozambicains avec des instruments traditionnels comme la timbila et le mbira, et les mêle au psychédéisme, à l'électronique ainsi qu'à d'autres références qui reflètent la diversité de ses influences et de ses origines. Son premier album, *Mati* (2018), et le deuxième, *Liwoningo* (2020), ont été publiés sur Ao Sul do Mundo.

Laurie Chomel

Née à Castelnaudary, Laurie Chomel a commencé la danse à l'âge de 4 ans. Elle se forme tout d'abord au Conservatoire de Toulouse, puis à l'École nationale supérieure de danse de Marseille, pour achever son parcours à la Escuela Bhakti de Víctor Ullate à Madrid. En 2017, elle intègre la compagnie De Dutch Junior Dance Division à La Haye où elle y interprète un vaste répertoire de productions. Elle rejoint ensuite le Ballet national croate à Split dans lequel elle intègre le corps de ballet tout en ayant l'opportunité de se montrer dans des rôles solistes à plusieurs occasions. En 2021, elle s'installe à Paris afin de pouvoir travailler avec plusieurs compagnies sur des projets très divers.

Lili Buvat

Lili Buvat se forme à la danse jazz et obtient le diplôme d'État de professeur de danse en 2013. Elle travaille ensuite en tant que danseuse de cabaret sur un bateau de croisière, expérience de tour du monde qui l'éveille aux problématiques de classe, de genre et de race. Elle intègre ensuite le CNDC d'Angers dont elle ressort diplômée en 2018. Elle y a créé un solo avec de la mousse à raser qui interroge les normes de beauté féminine occidentales associées à des modèles d'hygiène, et a rencontré les chorégraphes Philippe Decouflé et Dominique Boivin. Diplômée en 2021 d'un master de recherche en danse à l'université Paris VIII, elle rédige un mémoire intitulé « Renversements du regard » où elle analyse comment des œuvres picturales et scéniques viennent perpétuer ou interroger des normes de beauté féminines occidentales associées à un idéal perçu comme blanc. *Porté disparu*, sa première création chorégraphique, traite de la question de la place d'une danseuse. Lors d'une résidence d'expérimentation à la maison des Métallos en mai 2022, Lili Buvat rencontre le slameur Adiel, avec qui elle créera un spectacle en janvier 2024. En tant qu'interprète, elle travaille pour différents artistes plasticiens, chorégraphes, metteurs en scène ou musiciens, tels Antonio Contador, Esmeralda Da Costa, Théo Mercier & Steven Michel, Jean-Jacques Sanchez, Thierry Escarment, Éric Martin, Dominique Boivin, Pau Simon, le groupe de métal Magdalene Asylum et Laetitia Angot. Elle a aussi donné des ateliers de danse à la prison de Fleury-Mérogis.

João Saraiva

Créateur, bâtisseur et performer multidisciplinaire autodidacte, João Saraiva développe son manifeste artistique depuis 1997. Tout au long de son parcours, il approfondit ses connaissances dans les disciplines du mouvement, de l'immobilité, du buthô et de la technique appliquée aux échasses.

Dans ses créations, il a une tendance naturelle à travailler la terre, l'eau, la pierre, le bois et le fer, de préférence des éléments anciens ou antiques. Sur scène, il s'accompagne toujours d'une forte transmission d'émotions, qui est le véhicule privilégié entre l'interprète et le public.

Estéban Seguin

Étudiant en art plastique, Estéban Seguin expérimente, sculpte, modèle, peint, et cherche la forme

la plus expressive qui dessinera son chemin.

L'équipe artistique

Judite da Silva Gameiro

« Je suis née dans une plaine de la Lusitanie et j'ai crié haut mon arrivée sur terre. Les éléments de la nature ont participé à ma mise au monde et m'ont vêtue de diverses formes artistiques. Ma recherche est l'origine de l'ombre qui forme un écrin à la lumière épousant matière et son. Mon objectif est de vous emporter au cœur du poème. Oser révéler le silence dans les images

de l'âme. Oser s'offrir au monde. Mourir à soi-même pour laisser place à l'œuvre. Qu'importe si je suis homme ou femme, noir ou blanc, riche ou pauvre, diplômé ou autodidacte, né sur terre ou dans l'imaginaire. Qu'importe ! L'essentiel est le chemin qui se dessine sur scène jusqu'au regard du public dans cette rencontre improbable. »

Jean-Jacques Sanchez

Jean-Jacques Sanchez a dansé dans plusieurs compagnies contemporaines en France et à l'étranger. Ses premières expériences de chorégraphe se font dans le domaine de l'événementiel. Il écrit des chorégraphies et met en scène des conventions internationales pour des grandes entreprises, des concerts, des spectacles de type historiques, des cérémonies d'ouverture d'événements sportifs. Avec sa compagnie, il développe un travail de recherche et d'exploration en danse utilisant la composition chorégraphique instantanée et des procédés in situ qui ouvrent ses performances et spectacles à tous types de lieux, d'environnements architecturaux et de configurations humaines. Il crée ainsi plus d'une vingtaine de pièces. Il dispense des workshops et ateliers de danse contemporaine, master-classes, destinés aux amateurs, étudiants et professionnels comédiens, danseurs et circassiens dans divers

centres urbains en Europe, en Chine et au Brésil. Il est appelé régulièrement par le ministère de la Culture pour constituer le jury des épreuves EAT, préalable au diplôme d'État. Dans le domaine de l'image, il suit des formations à la réalisation et à l'écriture de scénarios, à l'Institut national de l'audiovisuel et à l'école de l'image des Gobelins. Il réalise plusieurs essais cinématographiques liés à ses travaux de chorégraphe dans l'environnement urbain, notamment dans les architectures d'Oscar Niemeyer. Il s'oriente vers une exploration de l'écriture de fictions qu'il entreprend avec des comédiens, ou encore avec de jeunes amateurs dans les cités. Depuis 2021, toujours porté par les correspondances entre la danse et l'écriture, entre le geste et les mots, il poursuit l'élaboration de *RIDES – Un reflet du monde*, pièce documentaire accompagnée d'une exposition photos, mêlant artistes professionnels et amateurs.

Franz Schubert *Erstarrung*

Ich such' im Schnee vergebens
Nach ihrer Tritte Spur,
Wo sie an meinem Arme
Durchstrich die grüne Flur.

Ich will den Boden küssen,
Durchdringen Eis und Schnee
Mit meinen heißen Tränen,
Bis ich die Erde seh'.

Wo find' ich eine Blüte,
Wo find' ich grünes Gras?
Die Blumen sind erstorben,
Der Rasen sieht so blaß.

Soll denn kein Angedenken
Ich nehmen mit von hier?
Wenn meine Schmerzen schweigen,
Wer sagt mir dann von ihr?

Mein Herz ist wie erstorben,
Kalt starrt ihr Bild darin:
Schmilzt je das Herz mir wieder,
Fließt auch ihr Bild dahin.

Texte : Wilhelm Müller

Engourdissement

En vain je cherche dans la neige
La trace de ses pas,
Là où, prenant mon bras,
Elle allait par les prés fleuris.

Je veux baiser le sol,
Transpercer glace et neige
De mes larmes brûlantes,
Jusqu'à ce que je vois la terre.

Où trouver une fleur ?
Un seul brin d'herbe verte ?
Les fleurs ici sont mortes
Et le gazon jauni.

D'ici n'emporterai-je
Le moindre souvenir ?
Quand se taira ma peine,
Qui me parlera d'elle ?

Et dans mon cœur glacé
Sa froide image est prise :
Que mon cœur se réchauffe
Et ses traits se perdront.

Traduction : DR

Ave Maria

Ave Maria! Jungfrau mild,
Erhöre einer Jungfrau Flehen,
Aus diesem Felsen starr und wild
Soll mein Gebet zu dir hinwehen.
Wir schlafen sicher bis zum Morgen,

Ob Menschen noch so grausam sind.
O Jungfrau, sieh der Jungfrau Sorgen,
O Mutter, hör ein bittend Kind!
Ave Maria!

Ave Maria! Unbefleckt!
Wenn wir auf diesen Fels hinsinken
Zum Schlaf, und uns dein Schutz bedeckt
Wird weich der harte Fels uns dünken.
Du lächelst, Rosendüfte wehen
In dieser dumpfen Felsenluft,
O Mutter, höre Kindes Flehen,
O Jungfrau, eine Jungfrau ruft!
Ave Maria!

Ave Maria! Reine Magd!
Der Erde und der Luft Dämonen,
Von deines Auges Huld verjagt,
Sie können hier nicht bei uns wohnen,
Wir woll'n uns still dem Schicksal beugen,
Da uns dein heil'ger Trost anweht;
Der Jungfrau wolle hold dich neigen,
Dem Kind, das für den Vater fleht.
Ave Maria!

Ave Maria

Ave Maria ! Douce Vierge,
Exauce les supplications d'une vierge,
Depuis ce rocher âpre et sauvage
Que ma prière Te parvienne.
Permets que nous dormions en paix
[jusqu'au matin,
Malgré la cruauté des hommes.
Ô Vierge, vois les tourments d'une vierge,
Ô mère, écoute l'enfant qui supplie !
Ave Maria !

Ave Maria ! Immaculée !
Lorsqu'allongées sur la roche
Pour dormir, Tu nous offres ta protection,
La pierre dure nous semble douce.
Tu souris, un parfum de rose flotte
Dans ce creux de rocher,
Ô mère, écoute les supplications de l'enfant,
Ô Vierge, une vierge appelle !
Ave Maria !

Ave Maria ! Pure servante !
Les démons de la terre et du ciel,
Chassés par la grâce de Ton regard,
Ne peuvent demeurer ici parmi nous,
Nous acceptons notre destin,
Fortes de Ta sainte consolation ;
Accueille avec joie cette vierge,
Jeune enfant priant pour son père.
Ave Maria !

Litanei

Ruhn in Frieden alle Seelen,
Die vollbracht ein banges Quälen,
Die vollendet süßen Traum,
Lebenssatt, gebohren kaum,
Aus der Welt hinüber schieden;
Alle Seelen ruhn in Frieden!

Die sich hier Gespielen suchten,
Oefter weinten, nimmer fluchten,
Wenn vor ihrer treuen Hand
Keiner je den Druck verstand;
Alle, die von hinnen schieden,
Alle Seelen ruhn in Frieden!

Liebevoller Mädchen Seelen,
Deren Thränen nicht zu zählen,
Die ein falscher Freund verließ,
Und die blinde Welt verstieß;
Alle, die von hinnen schieden,
Alle Seelen ruhn in Frieden!

Und der Jüngling, dem verborgen,
Seine Braut am frühen Morgen,
Weil ihn Lieb' ins Grab gelegt,
Auf sein Grab die Kerze trägt;
Alle, die von hinnen schieden,
Alle Seelen ruhn in Frieden!

Alle Geister die, voll Klarheit,
Wurden Märtyrer der Wahrheit,
Kämpften für das Heiligthum,

Litanie

Que reposent en paix toutes les âmes,
Celles qui ont connu de terribles tourments,
Ainsi que de doux rêves,
Qui, rassasiées de la vie à peine nées,
Ont quitté ce monde ;
Que toutes les âmes reposent en paix !

Celles qui cherchaient ici des compagnons,
Souvent pleuraient mais jamais ne fuyaient,
Celles qui, tendant leur main fidèle
Ne trouvaient personne pour la saisir ;
Toutes celles qui ont quitté ce monde,
Que toutes les âmes reposent en paix !

Âmes de jeunes filles aimantes,
Dont on ne peut compter les larmes,
Qu'abandonnaient des amis infidèles,
Et que le monde aveugle rejetait ;
Toutes celles qui ont quitté ce monde,
Que toutes les âmes reposent en paix !

Et le jeune homme rejoint à l'aube
Par une furtive fiancée
Portant sur sa tombe une bougie
Car l'amour l'a mis en terre ;
Toutes celles qui ont quitté ce monde,
Que toutes les âmes reposent en paix !

Tous les esprits pleins de clarté,
Devenus martyrs de la vérité,
Combattants pour la divine foi,

Suchten nicht der Marter Ruhm;
Alle, die von hinnen schieden,
Alle Seelen ruhn in Frieden!

Und die nie der Sonne lachten,
Unterm Mond auf Dornen wachten,
Gott, im reinen Himmels-Licht,
Einst zu sehn von Angesicht:
Alle, die von hinnen schieden,
Alle Seelen ruhn in Frieden!

Und die gern im Rosen-Garten
Bey dem Freuden-Becher harrten;
Aber dann, zur bösen Zeit,
Schmeckten seine Bitterkeit;
Alle, die von hinnen schieden,
Alle Seelen ruhn in Frieden!

Auch, die keinen Frieden kannten,
Aber Muth und Stärke sandten
Ueber leichenvolles Feld
In die halb entschlafne Welt;
Alle, die von hinnen schieden,
Alle Seelen ruhn in Frieden!

Ruhn in Frieden alle Seelen,
Die vollbracht ein banges Quälen,
Die vollendet süßen Traum,
Lebenssatt, gebohren kaum,
Aus der Welt hinüber schieden:
Alle Seelen ruhn in Frieden!

Mais ne cherchant nulle gloire au martyre ;
Toutes celles qui ont quitté ce monde,
Que toutes les âmes reposent en paix !

Et celles qui ne souriaient jamais au soleil,
Qui sur un lit d'épines veillaient sous la lune
Pour voir dans la pure lumière du ciel
Le visage de Dieu face à elles :
Toutes celles qui ont quitté ce monde,
Que toutes les âmes reposent en paix !

Et dans les jardins de roses
Celles qui buvaient au calice du bonheur
Mais au pire moment,
Goûtaient son amertume ;
Toutes celles qui ont quitté ce monde,
Que toutes les âmes reposent en paix !

Même celles qui n'ont pas connu la paix,
Mais ont répandu force et courage
Par le champ funèbre
D'un monde à moitié endormi ;
Toutes celles qui ont quitté ce monde,
Que toutes les âmes reposent en paix !

Que reposent en paix toutes les âmes,
Celles qui ont connu de terribles tourments,
Ainsi que de doux rêves,
Qui, rassasiées de la vie à peine nées,
Ont quitté ce monde ;
Que toutes les âmes reposent en paix !

Texte : Johann Georg Jacobi

Du bist die Ruh

Du bist die Ruh,
Der Friede mild,
Die Sehnsucht du,
Und was sie stillt.

Ich weihe dir
Voll Lust und Schmerz
Zur Wohnung hier
Mein Aug' und Herz.

Kehr' ein bei mir,
Und schliesse du
Still hinter dir
Die Pforten zu.

Treib andern Schmerz
Aus dieser Brust.
Voll sei dies Herz
Von deiner Lust.

Dies Augenzelt
Von deinem Glanz
Allein erhellt,
O füll' es ganz.

Texte : Friedrich Rückert

Tu es la paix

Tu es la paix,
La douce paix,
Le lancinant désir
Et ce qui le comble.

Dans le plaisir et dans la peine,
Je te consacre
Pour demeure
Et mes yeux et mon cœur.

Entre chez moi,
Et doucement
Derrière toi
Ferme la porte.

Chasse la douleur
De ce cœur,
Puisse ta joie
Habiter cette poitrine.

Le dôme de mes yeux,
De ton seul éclat
Illuminé,
Ô, emplis-le !

Meeres Stille

Tiefe Stille herrscht im Wasser,
Ohne Regung ruht das Meer,
Und bekümmert sieht der Schiffer
Glatte Fläche rings umher.

Keine Luft von keiner Seite!
Todesstille fürchterlich!
In der ungeheueren Weite
Reget keine Welle sich.

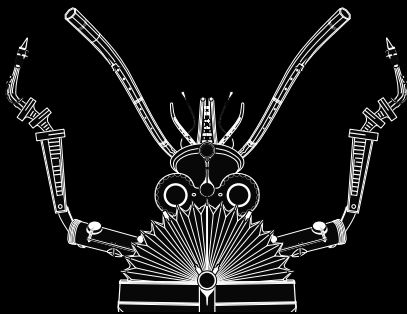
Texte : Johann Wolfgang von Goethe

Calme marin

Un profond silence règne sur l'eau,
Sans mouvement la mer repose,
Et le pêcheur chagriné voit
La plaine lisse l'entourer.

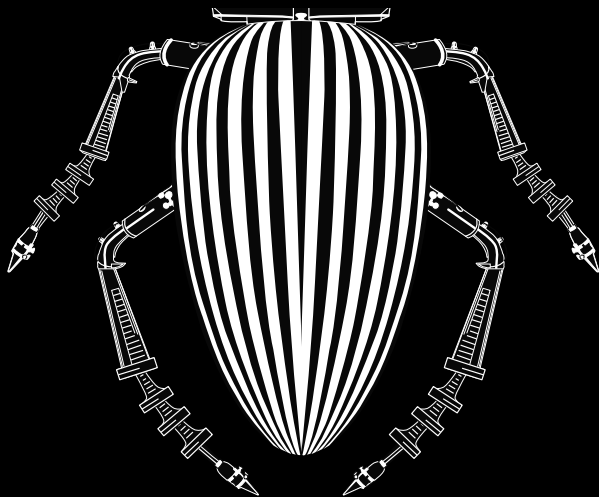
Pas un souffle d'aucun côté !
Un silence de mort effroyable !
Dans le lointain formidable
Ne roule aucune vague.

Tous les textes (sauf *Erstarrung*) sont traduits
de l'allemand par Elsa Goldblum (ACI)
© Cité de la musique – Philharmonie
de Paris



ANIMA (EX) MUSICA

BESTIAIRE UTOPIQUE



INSTALLATION AU MUSÉE DE LA MUSIQUE
DU 15 SEPTEMBRE 2023 AU 7 JANVIER 2024

COLLECTION
PERMANENTE



PHILHARMONIE
DE PARIS

MUSÉE DE LA MUSIQUE



PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK, TWITTER ET INSTAGRAM

RESTAURANT PANORAMIQUE
CHANGEMENT DE CONCESSIONNAIRE - RÉOUVERTURE AUTOMNE 2023
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING
Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS
Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

